Notre concours littéraire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **33 (1965)**

Heft 3

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Notre Concours Littéraire

Malgré la prolongation que nous avons accordée aux candidats pour l'envoi de leurs œuvres dans notre numéro de Septembre 1964, il faut bien reconnaître que les résultats de ce concours sont assez décevants. Nos amis seraient-ils plus intéressés par la publication des photos (au demeurant très aimables) que par l'effort culturel, littéraire et social, que nous poursuivons ? Ce serait dommage !

Une quinzaine d'essais littéraires nous sont parvenus, certains intéressants, mais très peu dignes d'être retenus. Voici les résultats de ce concours, après une lecture attentive :

1) «Scènes de la vie militaire», passages du journal tenu à la caserne par un jeune soldat, d'une bonne qualité littéraire et d'une inspiration originale.

2) «Reste encore à Ischia», aimable souvenir de vacances optimiste et bien construit.

3) «Une histoire tristement vraie», témoignage valable par son style et sa dramatique authenticité mais difficilement publiable dans notre revue.

et 4) «Hommes: 40 — chevaux : 8», charmante anecdote que nous pourrions retenir si l'auteur consentait à voiler certains passages trop réalistes.

Car, il faut souligner les principaux défauts de la plupart des œuvres reçues : d'abord une connaissance vraiment trop vague de la langue française; une bonne idée ne suffit pas, il est indispensable de connaître parfaitement la grammaire de la langue que l'on écrit. Et surtout ! . . . surtout, nos lecteurs auraient dû remarquer combien nous tenons à éviter toute pornographie, toute description scabreuse. «Savoir jusqu'où on peut aller trop loin!», disait Jean Cocteau. Certains passages des nouvelles que nous avons reçues sont navrants de grossièreté et de lourde complaisance. Sans parler de ceux qui mettent en scène des mineurs, jusqu'à des enfants de treize ans ! C'est ignorer à la fois le texte des lois et le plus simple respect de soi-même.

Ne nous plaignons pas trop puisque nous avons pu sélectionner quatre nouvelles dans ce concours. Que nos lauréats avant tout, les autres concurrents moinsbien inspirés cette fois, et tous ceux qui n'ont pu nous envoyer leurs œuvres à temps, persévèrent et nous adressent à l'occasion d'autres textes dignes d'une revue qui se donne la peine de rechercher la qualité sur tous les plans.